

« Initiative 12% » et la fiscalité vaudoise : considérations économiques

Marius Brülhart

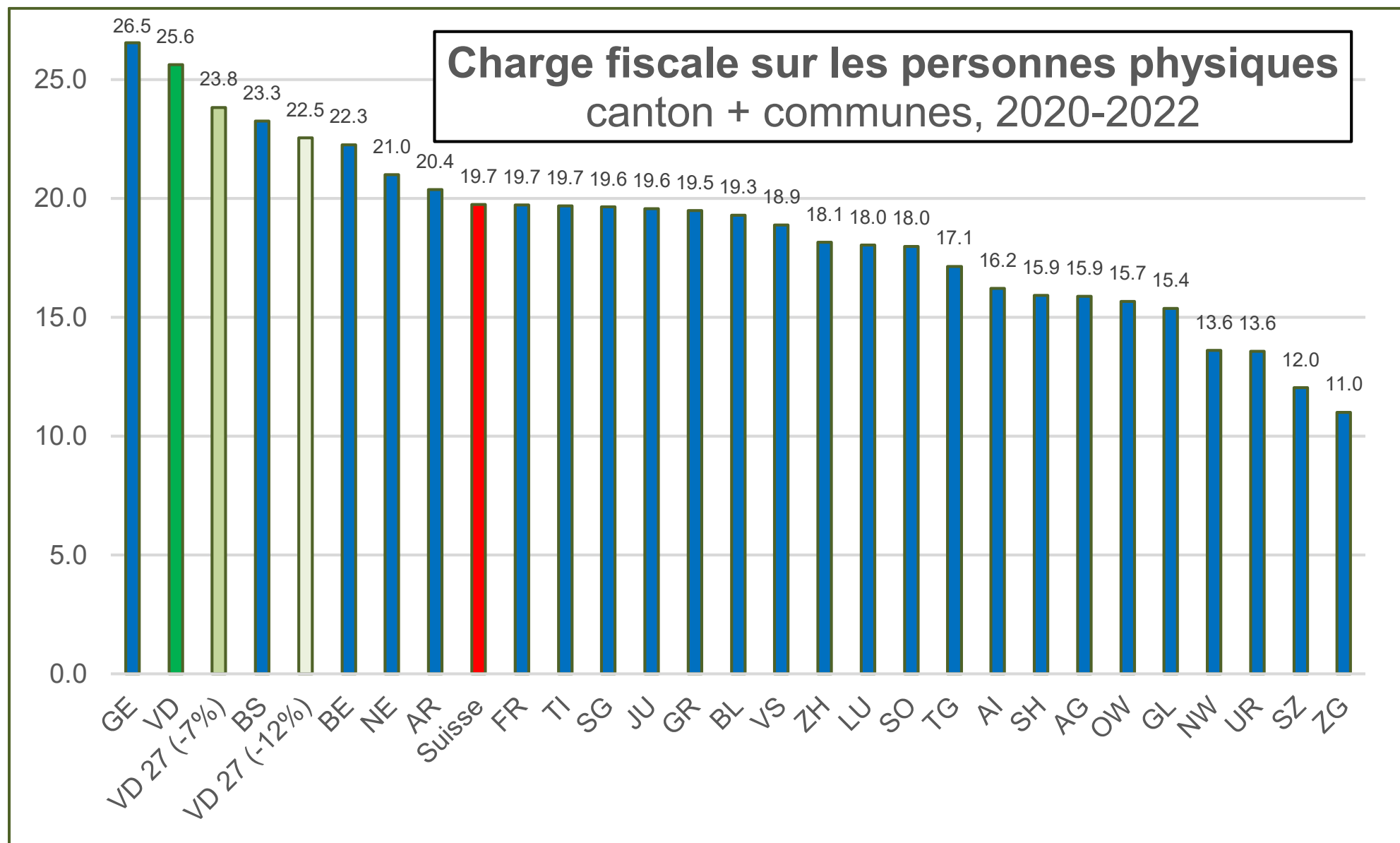
*Professeur d'économie
HEC Lausanne*

Présentation séminaire interne RTS

Lausanne, 26 août 2026

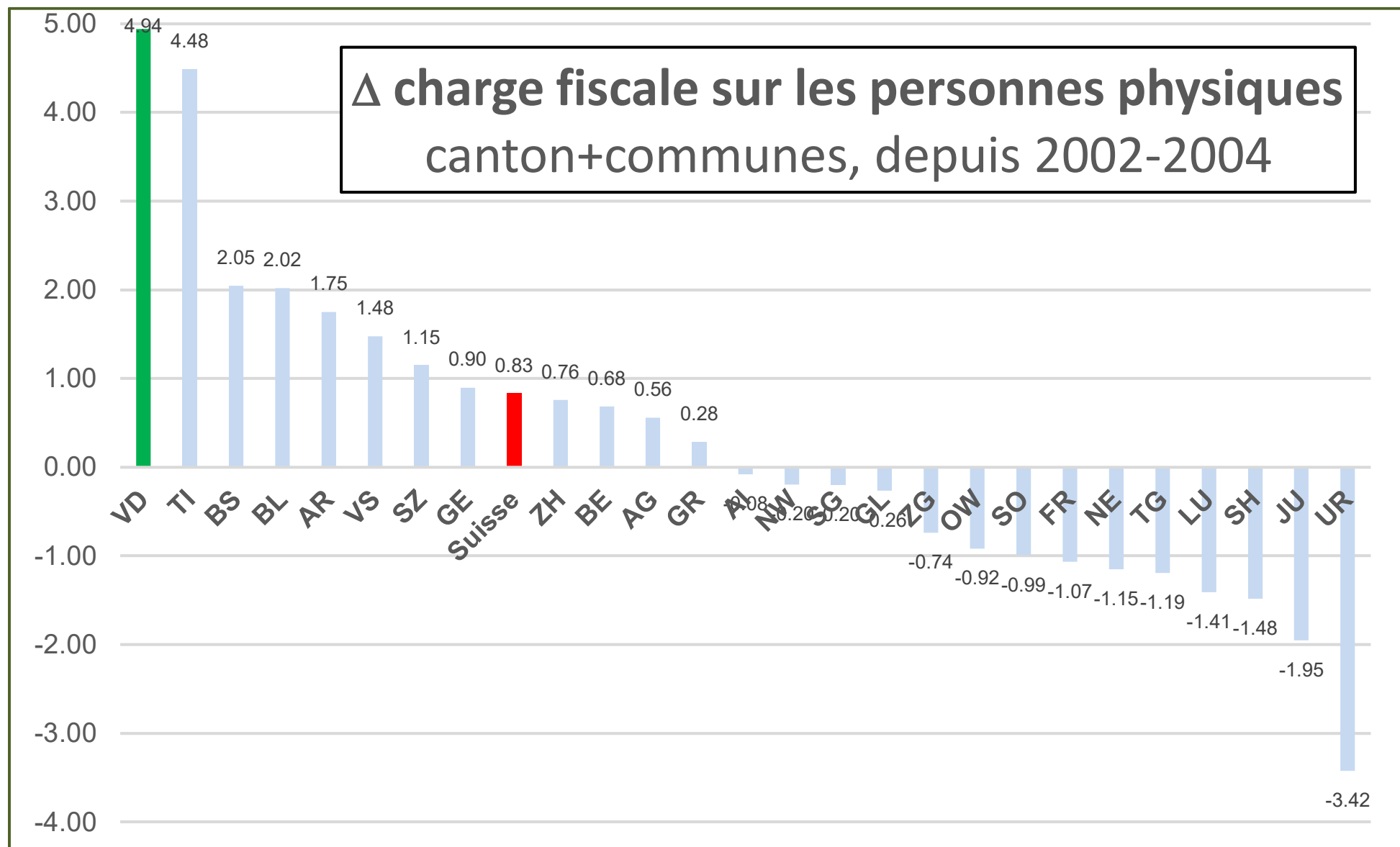
VD : fiscalité la plus lourde de Suisse ?

Ménages : 2^e charge fiscale la plus lourde de Suisse



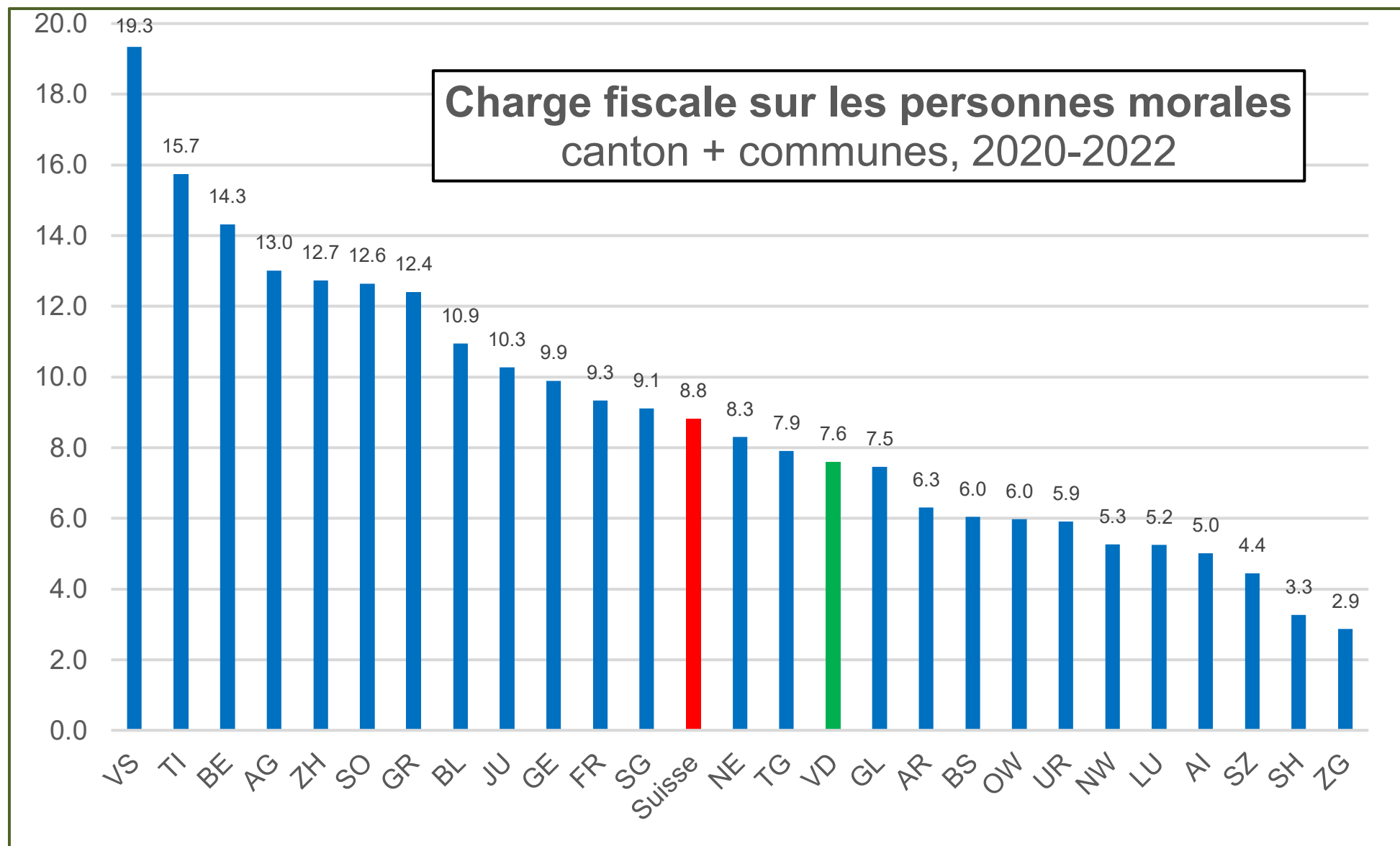
Valeurs en pourcent. Source : AFC, données de base pour indice de l'exploitation du potentiel fiscal 2026

Ménages : augmentations les plus fortes de Suisse



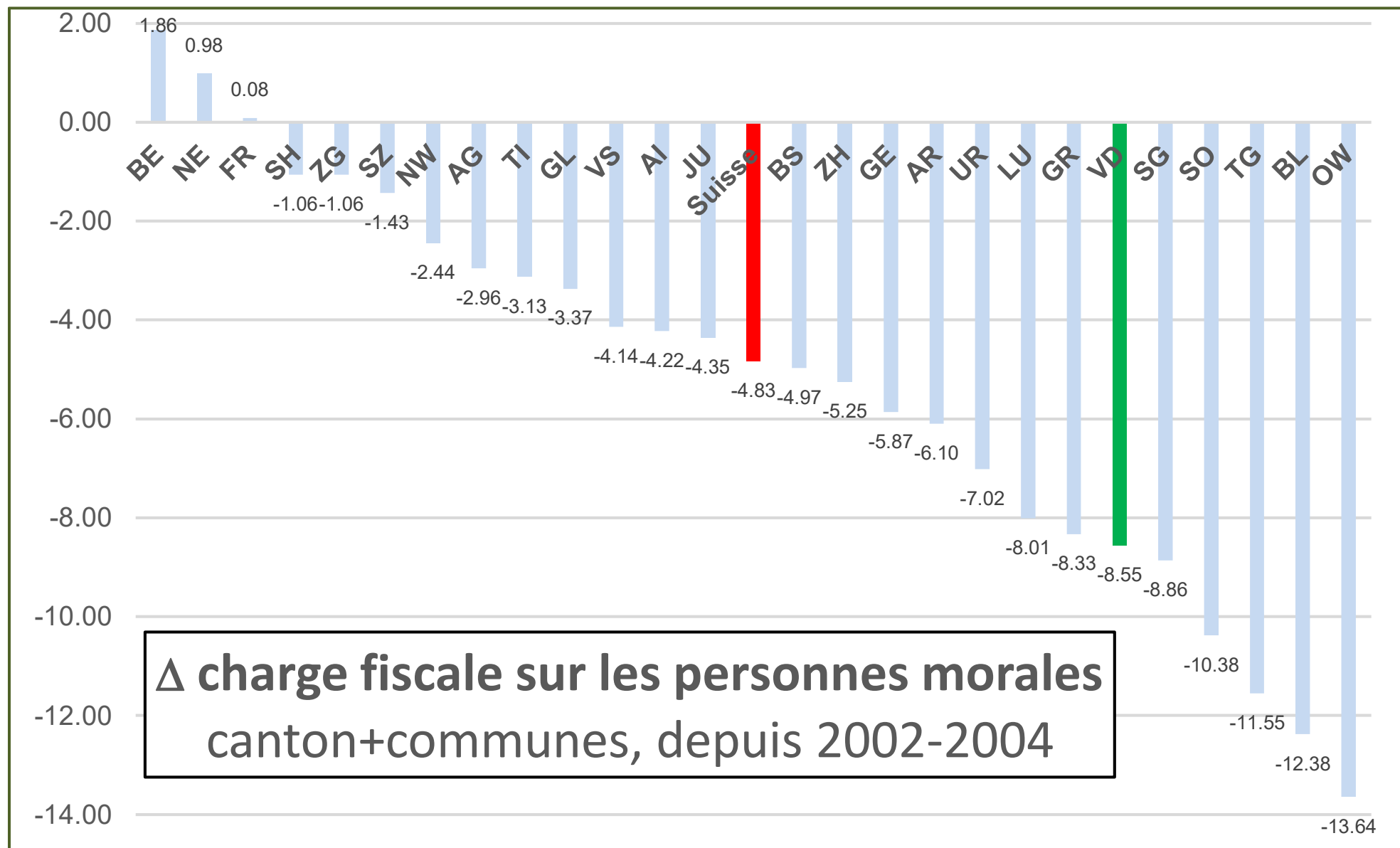
Valeurs en points de pourcentage. Source : AFC, données de base pour indice de l'exploitation du potentiel fiscal 2026

Entreprises : charge fiscale relativement basse



Valeurs en pourcent. Source : AFC, données de base pour indice de l'exploitation du potentiel fiscal 2026

Entreprises : fortes baisses



Valeurs en points de pourcentage. Source : AFC, données de base pour indice de l'exploitation du potentiel fiscal 2026

Pourquoi les déficits depuis 2023 ?

Dépenses :

- Réfugié.es (surtout Ukraine)
- Dépenses sociales
 - Subsidés primes maladie (3.1% des charges en 2022 → 4.2% en 2024)
- ...

Recettes :

- Baisses d'impôt
 - Sans la baisse de 4% accordée en 2024-25, les comptes 2025 n'auraient pas été déficitaires
- ...

Importance relative de ces facteurs ?

- Manque d'une analyse soignée ; opacité considérable
- *Mais* : consultants (S. Gaillard) mandatés d'analyser
« l'évolution budgétaire de l'Etat afin d'identifier les facteurs ayant contribué à détériorer la situation financière »

Baisse absorbable grâce aux réserves ?

- Baisse de recettes statique anticipée : CHF 272 mios
 - Réserves libres : ~CHF 2 milliards (pas très clair)
- ⇒ Baisse serait absorbable sur ~7 ans

Mais :

- Réserves déjà prévues pour absorber déficits structurels anticipés jusqu'en 2030
- Frein à l'endettement (« petit équilibre ») rigoureux
- Effets dynamiques trop faibles pour compenser baisse statique
 - Elasticité estimée de l'assiette fiscale par rapport à des variations du taux d'impôt sur le revenu insuffisante pour que la baisse d'impôt puisse « s'autofinancer » en attirant des bons contribuables
- Des mesures d'assainissement supplémentaires seraient nécessaires (social, formation, transports, salaires, ...)

A qui profiterait la réforme ?

- Baisse linéaire de 12%
⇒ **Allègement *proportionnel*** identique pour tous ?
- **Non**
 - Effet *progressif*, car :
 - Contribuables bénéficiant du bouclier fiscal (~top-1%)
 - Profiteraient du refus de l'initiative (« clause guillotine » supprimerait renforcement du bouclier)
 - Pas ou moins concernés par 12%

- Effet *régressif*, car
 - ~20% des contribuables payent déjà zéro
 - Baisse effective de 5% sur revenu, 12% sur fortune
 - Seul ~ $\frac{1}{3}$ des contribuables ont fortune nette > 100k
 - Effets indirects via assainissement
- Effet régressif domine (a fortiori en termes absolus)

**Puisque vous avez souhaité mon opinion
sur « les erreurs les plus grossières »...**

Mes favoris

- Argumentation en termes nominaux
 - Initiants : « les revenus continuent de croître année après année »
 - L'économie est en croissance continue ; il faut donc utiliser des chiffres relatifs (par tête, en % du budget total ou du PIB, ...)
- Argumentation partielle du point de vue de la fonction publique
 - Opposants : « dégradation des conditions de travail et des salaires »
 - Pas vrai pour la majorité qui travaille dans le secteur privé
- « Problème de dépenses, pas de recettes » (ou l'inverse)
 - 

Merci.